

Evolène : 5e Fête cantonale du patois

Autor(en): **S.N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Evolène:

5^e Fête cantonale du patois

Magnifiques journées que celles qui ont marqué, les 5 et 6 juillet, la 5^e Fête cantonale du patois, à Evolène. Tout était à l'unisson : le soleil, les costumes, les sourires valdotains, l'esprit particulier à tant de régions de notre canton si varié.

Donner un résumé : ce n'est pas chose facile ! Voici comment se sont déroulées les « opérations » : Samedi déjà, la coquette cité hôtelière d'Evolène voyait arriver les représentants du « Conseil » des patoisants romands, le groupe du Val d'Aoste et combien d'amis de la cité hérensarde. Tout un programme fut interprété en salle, où se distinguèrent auteurs et acteurs de chants, poésies, théâtre et danses.

Le dimanche 6 juillet, ce fut une vraie féerie ! Les photographes n'avaient pas assez de films... les étrangers souriaient tellement bien face aux divers langages incompréhensibles pour eux, mais il y avait le langage des cœurs et celui de la joie qui étaient tellement communicatifs.

Que s'était-il passé ? D'abord, à tout seigneur tout honneur. Ce fut l'office paroissial dans une église bien remplie. Ce devoir accompli, c'est la commune d'Evolène qui montre aussi quelle est sa générosité : vin d'honneur, discours de M. le président et départ pour la place de fête.

Et les grandes autorités ? Elles étaient aussi là ! De bons patoisants, le président du Grand Conseil, le président de la Commission des finances du canton, le président... non, il ne faut pas faire de jaloux et ne pas risquer des oublis. Ils avaient le sourire comme au temps de leurs six ans, lorsqu'ils ne connaissaient que le patois, ces grandes autorités du jour.

Et les productions ? Ici encore, une nomenclature toute sèche... Comment citer les productions valdotaines, celles des fifres et tambours de St-Martin et d'Arbaz, celles des groupes de danse et théâtre de Champlan et Savièse, les magnifiques chants d'Hérémente, de Randogne, de Corin, d'Arbaz et d'Evolène, les contes d'Isérables, de Vouvry et j'en passe.

Tout travail mérite sa récompense. Aussi n'est-ce pas sans une légitime fierté que le jury se présenta sur le podium pour procéder à la distribution des prix. Ce jury se plut à relever la qualité des productions, soit au point de vue scripturaire du patois, soit au point de vue choix des vieux mots qui risquent de tomber dans l'oubli, soit au point de vue présentation des différentes pièces et des différents genres. La channe, les barilles du pot, les petites « quartettes » s'alignèrent, se distribuèrent, se remplirent et se vidèrent sur cette place de fête, au grand contentement des bénéficiaires...

Et la place aussi se vida, petit à petit, comme à regret, car il faisait si bon à cette Fête cantonale des patoisants. On y sentait vivre l'âme et le cœur du « Vieux Pays », cette vie et cette âme qu'exaltent encore à l'heure actuelle tant de « Mainteneurs ».

Merci aux amis évolénards pour l'accueil qu'ils nous ont réservé, pour le travail que leur a imposé cette organisation. Merci aux ecclésiastiques et laïcs qui ont consacré une partie de leurs loisirs à composer des œuvres nouvelles en patois. Et merci aussi à « Radio-Lausanne » qui nous permettra, dans les prochaines émissions, de revivre cette belle fête des patoisants, à Evolène, les 5 et 6 juillet 1958.

S. N.